

LA PROVENCE  
22/5/2005

LA VIE DES QUARTIERS

# La visite de Maryse Joissains aux Platanes

Après 3 ans de demandes incessantes, Maryse Joissains s'est rendue hier aux Platanes pour prendre la mesure des doléances locales

**T**rois ans ! Depuis l'arrivée aux manettes de l'équipe municipale, le Comité d'intérêts de quartier (CIQ) Lauves-Platanes ferrailait pour obtenir une visite du député-maire d'Aix, Maryse Joissains-Masini, dans leur quartier. Depuis hier, c'est chose faite. Dès l'arrivée du cortège municipal, Mme Valentin, trésorière de l'association, se chargeait de sensibiliser le maire aux problématiques du quartier, en embarquant à bord de son monospace. Le quartier étant vaste, la visite s'est déroulée en voiture.

## "Faire précéder les infrastructures"

Authentique épouvantail dans ce secteur, qui est la porte d'entrée nord d'Aix, la sécurité routière était au cœur des débats. Intimement mêlée à cette question, celle des projets immobiliers. Avec 2,8 voitures par foyer et des routes étroites, toute nouvelle habitation multiplie les risques d'accident dans un secteur où nombre de chemins servent d'itinéraire bis à la Rocade Nord. Loin d'être opposés aux constructions "tant qu'elles respectent l'urbanisme et l'environnement", le CIQ a fait connaître son désir de voir "les infrastructures adaptées précé-



Avant de décider, il faut dialoguer. C'était l'objectif de cette première réunion de terrain en présence de Maryse Joissains, de ses adjoints et des habitants du quartier Lauves-Platanes. Photo E.S.

der de nouveaux projets immobiliers". Egalement pointée du doigt, la Rocade de sortie de la

RN 96, à hauteur des Platanes. Extrêmement accidentogène, elle serait responsable de plusieurs

"cartons" chaque année. Différentes études seraient commandées, dans l'idée de "faire un rond-point d'entrée de ville". Problème : pour Jean-Pierre Bouvet, adjoint délégué à la voirie, la mise en place d'un tel aménagement représente "une somme phénoménale !"

## "Je ne peux pas être au courant de tout"

Interrogée sur ses relations avec le CIQ, Maryse Joissains avoue que "travaillant 14 heures par jour", elle "ne peut être au courant de tout". Une telle visite a donc vocation à prendre la mesure pour donner l'impulsion. "Dotés de moyens humains", ces comités ont une valeur d'expertise de terrain qui en font des interlocuteurs de choix lors de l'élaboration de projets qui "tiennent compte des doléances émises. Si vous saviez sur combien de projet je suis revenue à la suite d'un désaccord des CIQ !" ajoute-t-elle. Mais au moment de trancher, pas question de perdre ses prérogatives d'élue.

Rassurés par une réunion longtemps désirée, les représentants du quartier restent prudents sur les suites de cette visite. "Nous avons obtenu des avancées, mais n'idéalisons pas", avertit Mme Valentin. **Eric SAUERBREY**